

## *Stratagème allusif*

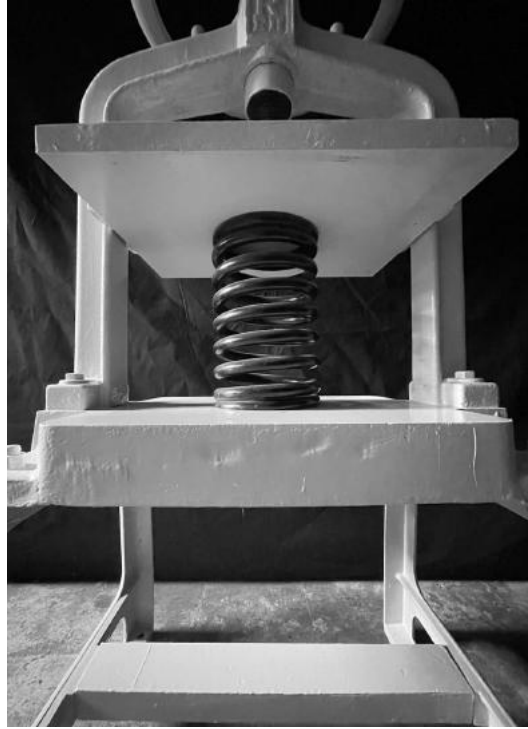
Première œuvre d'une série intitulée « Objets anxieux »



*Stratagème allusif* (2022)  
Presse d'imprimerie, ressort industriel.  
Dimensions variables

Dans *The Anxious Object*, livre publié en 1966, quand l'expressionnisme abstrait vivait ses derniers moments, Harold Rosenberg notait que les objets du Pop et du Minimalisme – disons donc, plus généralement, les objets du postmodernisme – dégageaient « de tout, sauf de l'anxiété. » Après l'angoisse des ombres d'Ad Reinhardt et le sublime des surfaces divisées de Barnett Newman, place au kitch ; après les nausées de l'existentialisme d'après-guerre, place à la rigidité du structuralisme et à la prolifération des signes. L'art conceptuel, en particulier, en recherchant par des moyens langagiers et anti-formalistes les déterminations universelles de l'art – c'est Joseph Kosuth qui déclarait en 1969, dans *Art after philosophy*, que « Les œuvres d'art ne sont que des propositions analytiques » – ensevelit toute trace d'esthétique, et donc d'anxiété, sous une chape de tautologies, de séries et de répétitions.

Cet abandon de l'anxiété identifiée par Rosenberg, Octavio Paz l'exprima différemment quelques années plus tard, en 1972, quand il affirma que « l'art moderne commence à perdre ses pouvoirs de négation. Depuis des années, ses négations sont des répétitions rituelles : la rébellion devenue procédé, la critique rhétorique, la transgression cérémonie. La négation a cessé d'être créatrice. Je ne dis pas que nous vivons la fin de l'art : nous vivons celle de l'idée de l'art moderne ».



*Stratagème allusif (2022) - détails*

Mon dessein n'a pas changé depuis *L'axiome du choix* en 2019 : il est de réconcilier les syntagmes « art conceptuel » et « art moderne », en affranchissant le premier de la juridiction du langage et en le libérant de l'influence du matérialisme démocratique, cette idéologie que Frank Ruda requalifie de « matérialisme sans idée ». Pour cela, je postule qu'il faut s'inspirer de la doctrine de la *dialectique matérialiste*, cette dialectique contemporaine renouvelée par Alain Badiou, où la différence entre idéalisme et matérialisme est réinscrite dans le matérialisme lui-même, où la négation est remplacée par l'affirmation et la dénégation (*Aufhebung*) par la soustraction.



*Stratagème allusif (2022) - détails*

Il fallait donc matérialiser, en œuvre, la dialectique. C'est le texte de Gilles Châtelet – mathématicien, physicien, historien et philosophe, mort tragiquement et prématurément en 1999 – qui m'a inspiré. Dans *Les enjeux du mobile* (1993), il avait défini la dialectique d'une façon originale : « La dialectique n'est pas la neutralisation synthétique de deux termes préexistants et opposés, mais la découverte de l'articulation qui déploie la dimension le long de laquelle ils surgiront comme des 'côtés'. » Et quelques lignes avant cela, pour introduire cette définition, il parle de dispositifs particuliers, producteurs d'ambiguïté, qu'il nomme des « stratagèmes allusifs ». Un stratagème allusif, explique Châtelet, « compresse et déploie mais ne se confond ni avec une abréviation ni avec une explication », et il ajoute, pour conclure, que ces dispositifs peuvent être conçus « comme des 'balances dialectiques' qui mettent au jour un centre d'indifférence. »

Il m'a semblé que se logeaient là, dans cette pensée de Châtelet « imprégnée de romantisme allemand, hantée par le champ magnétique, l'attraction et la répulsion, la polarité, et les affinités électives », des représentations possibles de la dialectique, des indices d'une synthèse possible entre conceptuel et moderne, et la possibilité d'un retour affirmatif de l'anxiété.

Michel Tombroff

Mars 2022